

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGNON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



CA VA TI DEBOULONNER ?

LAURIER. — Eh ben, mon ami de cœur, ça va ti ? J'm'apparçois qu'on tire fort. C'est ti solide ?

TARTE. — Point d'soin, mon vieux loup ; c'est comme un diamant, ni ça n'craque, ni ça n'déboulonne. On est capable de risquer encore quelques blocs si t'as pas peur.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout

LES GOUJU A MONTREAL

(Suite et fin)

IV

LA MI-CARÊME

Les étudiants emmenèrent le couple à leur maison de pension où il fit sensation. Les jeunes gens payèrent le déjeuner, et Gouju offrit le café, le pousse-café, malgré les regards furibonds que lui lançait sa femme pour arrêter sa prodigalité.

Du reste, Gouju obtenait un nouveau succès de rire. Sachant Montréal peuplé de pick-pockets, surtout en temps de carnaval, Gouju avait renoncé prudemment à l'usage du porte-monnaie. Son argent se trouvait tout bonnement serré dans un coin de son mouchoir, noué à triple nœud, lequel mouchoir était lui-même fixé à la poche par un cordon solide.

—De cette façon, disait Gouju avec son rire épais, il sera bien finaud, celui-là qui pourra me voler !

Le couple, suivi des étudiants, quitta enfin le restaurant et gagna le Champ-de-Mars sans incidents. Vers la rue St-Vincent, la foule devint compacte; les étudiants jouèrent des coudes, entraînant Gouju et sa femme, tous deux éfarés. Comme l'un d'eux était du comité d'organisation d'une partie de la cavalcade, ils obtinrent ce qu'ils désiraient.

Après un débat de quelques minutes, la fermière, toujours munie de son panier fut hissée dans le char. Une laveuse lui mit sur la tête une couronne de roses, et la malheureuse se mit à pousser des cris terribles.

Ce fut bien pis quand le char s'ébranla. Elle faillit perdre l'équilibre et dut se cramponner pour ne pas tomber. La foule la hua. Et Gouju, émerveillé, battait des mains admirant, bouche bée.

—Alors, dit-il, tous ces gens là seront chez le Maire ?

—Mais certainement.

Cependant la cavalcade se mettait en marche. Mme Gouju commençant à s'habituer aux mouvements du char, se rendit compte tout à coup qu'on l'avait séparée de son mari. Une double haie de pseudo soldats, aux casques rouges et bleues, chamarrées de broderies, escortait le char, achevant d'inspirer l'effroi à la mal-

heureuse dont les lamentations n'attendrissaient personne.

Comme elle ouvrait la bouche pour laisser échapper un véritable hurlement de détresse, une poignée de confetti adroitement envoyée dans cet orifice gémissant en emplit la cavité et faillit étrangler la mère Gouju. Vaincue, elle dut alors se taire, se bornant à tousser, à éternuer et à cracher, tandis que de chaque extrémité du panier qu'elle avait au bras, les oies, soulevant le couvercle, allongeaient leur cou et lançaient des appels stridents.

Ce tableau excita l'effervescence de la foule et confetti et serpentins se mirent à pleuvoir dru comme grêle.

C'était un délire, un triomphe. Mme Gouju avec ses oies était l'étoile du char !...

Pendant ce temps, Gouju, se croyant en route pour le Champ-de-Mars, était juché sur le char des marchands. Il sourit, se trouvant là dans son élément. En tête d'un groupe de jeunes gens qui représentaient des choux, des carottes, des navets, il se vit planté à la place d'honneur. On le coiffa, par-dessus son gibus, d'un gigantesque melon en carton sous lequel on le proclama roi de la culture marchande, gloire nouvelle dont il se montra très fier.

Ayant montré durant l'après-midi une face souriante à tous les curieux, il se trouva vers le soir assez fatigué. Une soif ardente dévorait son palais. Néanmoins, il attendait avec une impatience grandissante le moment de se présenter devant le Maire. Mais, ô stupéfaction ! après la distribution des récompenses, la cavalcade se disloqua.

Il crut devoir réclamer, exposant ses griefs. On l'adressa à un bon monsieur culotté de velours bleu, au torse serré dans un pourpoint de satin écarlate et au chef couvert d'une toque blanche.

—C'est le Maire ! lui souffla-t-on à l'oreille.

Saisi de respect, Gouju s'empressa d'ôter son chapeau. Du même coup il fit tomber son melon, qui roula à terre, et il fut décontenancé.

L'autre, qui avait le mot, joua son rôle consciencieusement. Et à Gouju qui balbutiait :

—M'sieur le Maire, je suis venu... avec ma femme... nous sommes venus... pour... pour... salut bien, M'sieur le Maire...

—Je vous remercie, mon ami, répliqua-t-il, de votre politesse. Mais excusez-moi de vous quitter ; il faut que j'assiste au dîner que

j'offre à tous ceux qui m'ont offert un cadeau...

A ces mots, Gouju devint pourpre. Et, roulant son chapeau :

—Mais, M'sieu le Maire, moi aussi je comptais vous offrir...

—Quoi donc ?

—Vous n'avez pas rencontré ma femme, M'sieu le Maire ?

—Votre femme ?

—Oui, avec les oies ?... C'était pour vous, les oies !... Elle ne vous les a point données ?...

—Je n'ai pas reçu d'oies.

—Mais alors ma femme est perdue ! Où est ma femme ?

Le faux Maire abandonna Gouju à ses réoriminations, et le fermier, affamé, alla dîner avant de se mettre à la recherche de sa femme. Il mangea et but copieusement, se fit ensuite indiquer le chemin de la rue Craig chez bon nombre de marchands de vins, si bien qu'au milieu de la nuit des agents le trouvaient profondément endormi sur un banc. Gouju alla au poste attendre le lever du jour.

En sortant, il se trouva nez à nez avec Hortense et sa femme qui allaient précisément le réclamer à la police.

—Je veux partir tout de suite ! s'écria la fermière, ils sont tous fous à Montréal ! Ils m'ont trimballée toute la journée et tout le monde se moquait de moi !...

La cuisinière grimaca un sourire, approuva ce sujet et recoudit le couple jusqu'à la gare. Là, Gouju s'aperçut que, si son mouchoir avait encore les trois nœuds de sureté, il ne renfermait plus un centime. Le paysan avait également perdu ses coupons de retour et Hortense dut lui avancer des fonds.

La fermière prit place avec une réelle satisfaction dans le char après avoir glissé sous la banquette son panier vide ; elle avait donné à Hortense les oies destinées au Maire.

—C'est tout de même un drôle d'ami que l'amî Carême, conclut Gouju avec une ironique mélancolie. Il vous fait de sales farces ! Ainsi, cette cavalcade ! Nous avons couru après toute la journée, pas vrai, femme !... Eh bien, nous ne l'avons point seulement vue !...

Ce fut la dernière promenade du bonhomme.

FIN

DU VIN ! DU VIN !

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.



S. A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

*La Société Artistique
Canadienne*

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

AUX MARCHANDS LIBRES

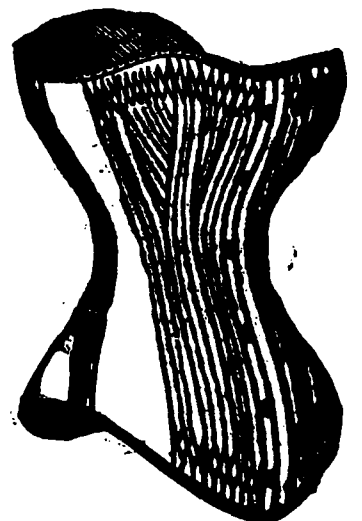
Aux Consommateurs
et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES

**CHAMBERLAIN
et LAFAYETTE**

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - - \$1.00

A. BRODEUR, Agent pour la ville.

HOTEL ARBOUR

119 ET 121 RUE ST-LAURENT

MONTREAL

S. ARBOUR - Propriétaire

TEL. BELL 6274

Bonne Cour et Ecurie.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE-POUR LE RHUME

Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.

Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1898.

Bureaux: 1674 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

55 ST-LAURENT, coin Vêtré

Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien
Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusivement de première classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Kéglures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Orevasses, Hémorrhoides, Ampoules, Lèpre, etc

En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volums, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jas-Cartier

Jos. Riendeau.

Au bois du Rossignolet

M'en al-lant pro-me-ner, re-lé re-lé, Le long du grand che-
min, re-lin, re-lin, Le long du grand che-min, Je me suis endor-
mi, re-li, re-li, A l'om-re-lom, re-lom, bre sous re-lou, re-lou, z-un
pin, re-lin, re-lin, Au bois du ros-si-gno-
let, re-let, re-let, Au bois du ros-si-gno-lot.....

Je me suis endormi (reli reli)
A l'ombre, sous un pin (relin relin)
A l'ombre, sous un pin.
Je me suis réveillé (relé relé),
Le pin (relin relin) était (relet relait) fleuri (reli reli).
Au bois du rossignolet (relet relet)
Au bois du rossignolet

Je me suis réveillé (relé relé),
Le pin était fleuri (reli reli)
Le pin était fleuri.
Ah! j'ai pris mon couteau (relo relo),
La bran-(relin relin)-che j'ai (relé relé) coupée (relé relé).
Au bois du rossignolet (relet relet)
Au bois du rossignolet.

Ah! j'ai pris mon couteau (relo relo)
La branche j'ai coupée (relé relé)
La branche j'ai coupée;
Je m'en fis un flûtiau (relo relo),
Un fla-(relin relin)-geolet (relet relait) aussi (reli, reli).
Au bois du rossignolet (relet relet)
Au bois du rossignolet.

Je m'en fis un flûtiau (relo relo),
Un flageolet aussi (reli, reli)
Un flageolet aussi;
M'en allant en chantant (relin relin)
Le long (relin relin) du grand (relin relin) chemin (relin, relin)
Au bois du rossignolet (relet relet)
Au bois du rossignolet.

M'en allant en chantant (relin relin),
Le long du grand chemin (relin relin)
Le long du grand chemin.
—Ah! savez-vous, messieurs, (releu releu)
Ce que (rele rele) ma flûte (rele rele) te a dit (reli reli)?
Au bois du rossignolet (relet relet)
Au bois du rossignolet.

Ah! savez-vous, messieurs, (releu releu),
Ce que ma flûte a dit (reli reli)
Ce ma flûte a dit?
— "Ah! qu'il est doux d'aimer (relé relé)
La flûte (reli reli)-il de son (relin relin) voisin (relin relin)!
Au bois du rossignolet (relet relet)
Au bois du rossignolet.

"Ah! qu'il est doux d'aimer (relé relé)
La flûte de son voisin (relin relin)
La flûte de son voisin!
Quand on l'a vu' le soi-(relin relin)-r
On la (relin relin) voit le (rele rele) matin (relin relin).
Au bois du rossignolet (relet relet)
Au bois du rossignolet.

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIR D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'Amour est enfant de Bohème.
- 103 Le jour et la nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Jour et la Nuit—Chanson du cœur.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson de Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 23 jours de Clarette—Attention! ma petite coquette.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenir des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oïdre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Gigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parlez pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolette—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périohole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore!

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carottes—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balade militaire.
- 213 Ah! Joseph—Romance.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Ell's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 Qu'on est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Oucuf—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Ballade militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chanson comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verses Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 12 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! manan, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est Y'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Sois un ivrogne.
- 249 Reste-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobiolois—Chansonnette.
- 251 Grisevies—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans les cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout e'que j'peux fair' pour vous! Chansonnette.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Fiancée et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c'est l'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Fayvanerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 P'm'fus son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékoéka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Ritanton.—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre.—chanson de Vêrande.
- 283 J'nai pas l'temps—chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adresses: LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	So la ligne
2,000 à 5,000 "	"	24 "
5,000 à 10,000 "	"	2 "
10,000 à 25,000 "	"	14 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	-	10c la ligne
2e insertion et suivantes	5c	"

Les annonces sont taxées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 30 OCTOBRE 1897

NOCES A SENSATION

A la demande générale, **LE CANARD** publiera de nouveau, la semaine prochaine, la chanson "Noces à Sensation," qui a fait fureur dans la partie est de Mont réal.

FAISONS-NOUS HAIR

Un orateur s'est fait hair au banquet des Forestiers Indépendants, jeudi soir dernier.

Grenier s'est fait hair par M. Tarte.

M. Tarte s'est fait hair par les bleus.

Greenway s'est fait hair par les catholiques de Manitoba.

Ceux qui ne veulent pas écouter se font hair par les orateurs.

Les orateurs se font hair par leurs débiteurs.

BIOGRAPHIES

ALFRED TURGEON

Le plus vieux député de la chambre de Québec est né à Sturgeon Falls. A 3 ans il fut vacciné, la picotte n'a pas pris; deux canayens, nommés Lemieux, aussi brillants et aussi intelligents que lui, ont failli l'attraper. Dans son jeune âge il passait son

temps à faire des p'tits chemins avec une p'tite hache que lui avait prêté un colon, signe précurseur de la position de Grand Voyer qu'il devait remplir dans la Province de Québec.

A l'âge de 11 ans, ses parents lui permirent de fonder un journal, "L'Union Libérale," avec quelques compagnons bien décidés à ne pas se laisser embarlificotter par les vieux de son temps. Ça n'a pas pris longtemps à disparaître, il dépensait ses sous à acheter des fênes et des noix sur le marché.

Son brave père le fit instruire pour le corriger des ses mauvaises habitudes. Il contribua par ses écrits à faire l'histoire du Canada du grand Charlevoix.

Il se maria en premières noces, avec L'Université Laval en seul fin de pouvoir défendre la veuve et les orphelins.

Vu son jeune âge, il n'a pas pris part à la guerre de 1812 ni à celle de 1837 et 1838 Il n'est pas le père d'Oscar Turgeon de son premier mariage, ni des autres Turgeon qui ont nom Ulysse, Pantaléon, Melchior et Ti-Pit.

Etant député il a appris quelques discours qu'il débite avec un entrain admirable. Vu son grand âge et ses dispositions pour remplir la position de Voyer, Grand Voyer et Sous Voyer, l'Hon. M. Marchand, l'a lâché lousse afin qu'il put se promener dans les bois. Il est parti du lac Témiscamingue pour passer par le lac St Jean et revenir à Labelle par le lac Nominique. Il n'a pas eu chaud sur le lac de ce nom, ses compagnons ayant été échaudés pour lui.

Il y a de l'avenir pour lui s'il veut écouter les conseils du CANARD et fumer constamment les fameux cigares de Tassé, Wood & Cie, les Rosebud, les Bonnie Jean et les Toscana. Il faudra aussi qu'il convole en secondes noces.

Au physique c'est un p'tit vieux de quatre pieds et trois ponce, toujours habillé en rouge, chauve et portant des oulottes à bavaoise.

Au moral c'est un garçon rangé, intelligent, instruit et très aimable.

L'HON. SAMUEL LEBLANC

Agé de vingt neuf ans, né le 37 mai 1843 1/2; tel est le sujet de notre esquisse biographique. Ste Martine, comté de Gaspé est le lieu qui l'a vu naître. Il n'était pas riche lors de sa naissance, à l'instar du plus grand des hommes, il mesure 7 pieds et 8 pouces. Il était si peu riche jusqu'à l'âge de dix ans, qu'un de ses électeurs aujourd'hui établi dans le comté de Laval, affirme

l'avoir vu alors nu-pieds jusqu'au cou.

Il consacra ses premières années à la pêche aux homards parceque ça court moins fort qu'un lézard et qu'il avait les emjambées superbes.

A l'âge dont auquel un canayen qui a du poil aux pattes doit savoir a b c d, lui, il savait ab, il, or, ut.

L'ut ça été son objectif; il l'avait chanté bas, il voulait l'avoir en haut et de poitrine. C'est vous dire qu'il a un joli varbe et qu'il chante. Il vise tout le temps en haut mais il a reçu de rudes coups. Sans perdre courage, vingt fois sur le métier il remet son ouvrage, le polissant sans cesse et le repolissant, le gâtant quelquefois, plus souvent l'ornant.

Il s'est lancé dans la politique lors de la grande discussion à propos de l'Université Laval et il s'est fait consacré Lavaliste à \$800 d'abord et puis à \$3,000 par année fourni dans les derniers temps de pièces et de babiches.

On va prochainement diminuer son salaire, ce qui va le forcer à se marier avec une charmante femme riche.

Ses instincts batailleurs l'ont conduit dans bien des mêlées. Un jour un grand chef que l'on appelait *A di dou* voulut le chasser du chantier, Nenni, Leblanc ne voulut point aller à la drave; il s'empara des cantanques des suyers ferrés et finit par rester à son poste.

Il a subit une opération sérieuse, celle du bistouri; la lame a percé du côté de la rate et non du côté du cœur. La blessure est cicatrisée. Il passe son temps à Québec depuis quatre ans assis dans une grande chaise, ne soufflant mot (prononcez motte) pour son parti. Il a des ennemis qui voudrait lui faire partir le sang du nez, ils lui souhaitent toutes les maladies, le typhus, l'arbe à la puce et des panaris. Au physique à part la stature que nous avons décrite, il a les yeux verts, et porte une barbe de trois pieds et rarement des suyers excepté quand il embrasse des enfants dans son comté.

Pour son commerce journalier ceux qui ne le connaissent pas le trouvent hautain, frondeur et vindicatif: Y'en a ti, y'en a pas.

L'HON. FRED. PARENT

C'est un Canayen qui a changé son nom. Son grand grand grand père s'appelait Adam marié à une nommée Eve.

Il est parent avec G. W. Parent, et quoiqu'il ne soit pas grand, son occiput a dépassé ses cheveux. Son

sujet de conversation le plus assommant, c'est le pont de Québec. Grâce à l'influence d'un Monsieur Pascal, il a ri, il est devenu président de la Compagnie du Pont. Il a juré de ne plus aller à Lévis sans passer sur le pont. La construction du pont passera à travers les terres de la Couronne. Comme chemin de colonisation, M. Turgeon donnera un octroi pour encourager le pont.

C'est un homme de talent et un charmant garçon.

Avant longtemps il sera maire de Québec.

C'est un grand brun avec une barbe rouge; il porte une blouse bleue et s'est distingué dans l'opposition qu'il a faite à la construction de l'hôtel-de-ville de Chicoutimi.

Elu député pour la division de Ristigouche, il travaillera pour le pont.

AUX TYPOS

(Dépêche spéciale au Canard)

Québec 20 Oct, 1897.

De bons typographes, capables de gagner \$6.00 (six piastres) par semaine, pour travailler sur les travaux d'impressions du gouvernement, trouveront à se placer ici dans l'atelier du grand protecteur de l'ouvrier en temps d'élection. Bonne position pour les pères de famille.

Conditions.—Se présenter avec au moins deux lettres de recommandation des ministres et, il va sans dire, ne pas faire partie des "Unions de Typographes."

Ils vont donc enfin lever le masque nos administrateurs de Québec! Protéger les typographes unionistes! Allons donc! C'était bon à promettre pendant la lutte électorale. Maintenant qu'ils ont le pouvoir. Allez-vous coucher derrière, pauvres typos, c'est des rats qu'il nous faut!

LE CANARD va serrer les ouies aux petits poissons qui se permettent ces choses-là à Québec.

**NOUVELLES CHANSONNETTES
DERNIÈREMENT PUBLIÉES**

- 285 Les grues.
- 286 Ah! la pauvre fille.
- 287 Ah! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh! la! la!
- 292 On peut s'tromper dça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.

Prix, 10 cts.

En vente au Bureau du CANARD,
1798 Ste-Catherine, Montréal.

Boulevard St-Lambert



COUACS

Le gouvernement de Québec marche comme sur des roulettes. Un ministre nous a même informé qu'il n'y avait pas encore eu de votes de non-confiance.

Un marchand de la rue St-Denis :
— Nous n'avons pas vu Joe depuis quatre jours ?

— Il était dans le ventre d'une baleine, il a dû sortir hier.

Parmi ceux qui imitent Laurier et qui se sont fait enlever les moustaches durant la dernière quinzaine, on signale les noms suivants : W. Rice, tailleur, il s'est taillé le poil de la lèvre supérieure, Joe Bureau, France Sigouin etc.

Carinne. — C'est ici le bureau de renseignements ?

— Oui, mademoiselle. Que puis je faire pour vous ?

— Est-ce que mon chapeau est droit ! Notre ami Urbain en est encore tout ahuri.

Quelqu'un nous écrit qu'il trouve dans notre journal des erreurs de géographie, d'histoire, etc, etc.

Mais mon ami, nous faisons des CANARDS. N'allez pas apprendre par cœur l'histoire ou la géographie que nous faisons, ça ne sera pas drôle chez vous.

On prétend que Grenier a attrappé un mois de plus pour avoir insulté l'avocat de la poursuite.

Or il a quatre fois plus insulté le juge que l'avocat, et par conséquent, il a bien dû attrapper quatre mois additionnels, de ce chef.

Donc..., il ne reste pas grand chose pour les insultes à M. Tarte.

Une grande parvenue de la rue St-Hubert donne des diners somptueux toutes les semaines, chose curieuse et qui fait mourir de rire les nombreux invités, c'est que chaque fois que la maîtresse des céans frappe le timbre



SECOURS AUX INCENDIÉS DE PRESCOTT ET RUSSELL

LADÉBAUCHE. — Quin voyez don la Reine de l'Ouest, la fameuse Toronto ! c'est dans son pays qu'a eu lieu le cataclisme, le grand feu ; ce sont ses payeux de tasques, ses électeurs qui ont souffert, et elle fait sa grosse Jean Lévesque pour cracher des petits bidoux !!! Et toi, Montréal, pauvre p'tite Batisse canaye ne, tu fais ton humble parce que tu paies plus qu'eux. C'est toi qui devrait être la grosse dame à la place de s'emplâtre-là !

pour appeler les serviteurs, le mari tourne rapidement une manivelle imaginaire :

Madame X... demande à sa voisine : — mais, dites-moi pourquoi il fait ce mouvement lorsque le timbre sonne ?

— A ben dame c'est qu'il était moterman sur le tramway électrique avant d'aller chercher fortune au Klondyke. Question d'habitude, dès qu'il entend le timbre il arrête son char.

Comment un homme d'affaires de Montréal juge les caractères :

Ainsi, vous voulez avoir une situation ?

— Oui, monsieur ; répond le solliciteur.

— Hum ! N'êtes-vous jamais allé à la pêche ?

— Quelquefois.

— Quand y êtes vous allé la dernière fois ?

— Avant-hier.

— Avez vous pris du poisson ?

— Rien du tout.

— Vous pourriez venir travailler lundi prochain. Si vous continuez à être toujours aussi franc, vous deviendrez, un de ces jours, associé de la maison.

Menus potins d'un Correspondant

Messieurs Ben et Jules, ex grands manufacturiers de savates du faubourg Québec, ont déferés leur tournée aux Etat-Unis.

C'est sur les conseils d'O. Laroux de Graisse, Alias Atson, Petit Québec dit le Bègueu ; qu'ils ont remis leur voyage à une date future.

Il y a en cette ville un manufacturier de chaussures qui aime tant à faire banqueroute, que dernièrement il a obligé son curateur à recommencer tous les procédés envers lui. Ainsi il a fait cession de ses biens deux fois pour la même banqueroute.

A Nos Correspondants

Si votre joueur de Whist a deux sous continue à sortir sa mise coppe par coppe et à se plaindre tout en chantant pouille aux autres, il va avoir son biscuit. Qu'il continue à s'appeler gentilhomme quand il est en brosse, s'il le veut, nous lui donnerons un autre nom si vous nous faites un autre mauvais rapport.

MANGEZ EN BIEN !

Je ne sais quel drôle a dit : " Bête comme une hêtre. " Il ignorait, celui-là, les hautes qualités du plus succulent des mollusques. Celui-là n'avait pas goûté les fameuses malpeques de

M. HENRALLAR D No 411 rue Orsai

Qu'il aille là les manger en écaille ou en soupe ou bien les commander à la mesure il verra qu'il se trompe. S'il aime mieux prendre un bon verre et un bon cigare, qu'il aille au RESTAURANT CAPI TAL, à deux pas de l'Établissement ci-dessus au coin des rues Sanguinet et Orsai. Il aura sa satisfaction sous le rapport du service, de la qualité et de la quantité, mais ma hêtre s'il dit : " Bête comme une hêtre ! " que le malheureux qui a préféré se jeter dans sa coquille que jamais la caraque mignonne ni la plantureuse malpeque ne donne à sa bouche sacrilège le baiser de pardon !

Les Guérisseurs

LA SOMNAMBULE DE VERVINS

Les sociétés modernes renferment encore dans leur sein des éléments de crédulité suffisants pour permettre à de nouveaux prophètes de trouver des disciples. On ne peut affirmer qu'un second Mahomet ne rencontrerait point assez d'enthousiasme pour établir un nouvel Islam, puisqu'un canayen de Lachine fait école.

Le tribunal de police de Montréal vient de juger une imitatrice du célèbre trombone, mi-somnambule, mi-voyante ; elle prophétisait, tirait les cartes et guérissait toutes les malades.

Au fond, elle n'avait trouvé rien de bien nouveau dans l'exercice de son industrie. Pour jeter ses filets et pêcher les dupes, il y a une façon uniforme de procéder. La bêtise humaine est un champ vaste comme la pensée elle-même, où l'on peut cultiver une infinité de plantes différentes, mais qu'on ne peut labourer pour ainsi dire que d'une seule manière. Comme tout bon guérisseur, la somnambule de Lachine opérait " par pouvoir magnétique."

La guérisseuse joignit une thérapeutique pittoresque à ses mauvais conseils. Qu'on en juge par ce simple aperçu :

— Infusion de poils de chat sur le nombril, pour chasser le démon ;

— Application de crapauds sur les paupières pour guérir le mal d'œil ;

— Absorption d'eau de javelle pour guérir les bronchites.

Si avec un pareil traitement, les malades n'étaient pas radicalement guéris, c'est qu'ils y mettaient de la mauvaise volonté ! En tous cas le succès couronna ces trouvailles de haute fantaisie, et les débats du procès nous ont révélé que cette voyante avait trouvé le moyen de gagner dix mille piastres en un seul mois avec son infusion de poils de chat et ses applications de crapauds. Voilà qui laissera certainement rêveurs beaucoup d'étudiants de l'Université Laval.

PEIGNERIE DES DEMOISELLES DE QUEBEC

Bien cher CANARD,

Malgré les efforts constants et multiples que tu fais pour bannir la peignerie de notre bonne vieille de Québec, il nous est bien regrettable de compter encore autant d'aspirants au titre de peigne : (je veux te parler d'une nouvelle société, espérons que ce sera la dernière) tout récemment formée sous la présidence de mademoiselle la Romanesque appuyée par Mlle De la Bédardine dite la Gesteuse

Toutes deux ont organisé une soirée dramatique et musicale qui a eu lieu jeudi le 14 oct. dans la salle Berthelot sous le patronage des universitaires. Mais les dépenses ayant surpassé de \$30 les recettes, tu peux comprendre comme moi la détresse et l'état déplorable de ces pauvres jeunes filles, et tu t'expliqueras aussi comment il se fait qu'elle n'ont donné le compte rendu de leur soirée dans aucun journal. C'est pour cette raison mon cher CANARD que je te supplie de tirer leur nouvelle société du néant et de l'oubli en lui accordant dans ton journal quelques lignes gratis pour faire connaître en gros le succès obtenu dans la première soirée. Je se rai donc aussi bref que possible.

Ils ont joué le drame Ste-Elisabeth de Hongue.

Qu'il suffise au public de savoir que les rôles (Rôles des souffleurs j'en tends) ont été remplis à merveille; et vous me croirez sans peine si je vous dis qu'à 11 heures tous les souffleurs étaient essouffés, et on a dû ajourner pour cause de manque de souffle.

Mais on doit surtout des félicitations à Mlle la Romanesque qui a exécuté une danse japonaise avec la précision, la souplesse, l'élégance et la grâce d'un hippopotame. Ajoutez à cela les charmes naturels que possède Mademoiselle la Romanesque et vous serez ravi jusqu'au "que" d'exclamation !!

Cette superbe danse a obtenu un succès fou.

Immédiatement après, un galant universitaire tendit son berret et l'auditoire s'est montré si généreux que l'on s'est vu avec un subside en caisse de 27 cts plus trois boutons, montant insuffisant pour faire face aux dépenses pour rafraichissements qui s'élevaient à 28 cts.

Dépenses	\$0.28 cts
Recette	\$0.27
	\$0.01 cts

Balance due au restaurant des peignes et vendeur de petite bière : \$0.01.

Dimanche prochain il y aura une quête pour dédommager ces demoiselles qu'on peut appeler pas chieuses !!...

CORRIGEONS-NOUS PAS

Montréal 22 Décembre 1896.

Bien cher Ami en réponse de la lettre qui ma fait plaisir de savoir de tes nouvelles. Qui ont assez bonne Dieu merci, ant te soihant une bonne heureuse Année, Toi et Mrs Calotte quoi que je nai Pas le bonheur de le connaître. Il doit être bien smart se Mrs Calotte. Zaimerais que tu me répondrai si tu l'aime autant comme t'aimai quelle-quin quand ta parti.

Cher Ami j'ai le plaisir de dire que nous avons faits la partis de pitro Dimanche au soir que nous avons dit plusieurs ensembles que sil Estelle était avec nous autre elle éprouverait un grand plaisir. A plusieurs reprise nous avons fait étriver Mrs je nose pas te dire le nom ge te laisse a diviner qui est donc ce Mrs je te noublis pas a te dire que s'ait su M X... que nous avons faits la grande veillée je termine cher ami ant te soihant boucoup de plaisirs avec Mrs Calotte pour moi je peut pas tant dire autant je n'ai pas de cavalier.

Bien cher ami ne trouve pas mortifier apropos de Mrs Calotte j'ai trouver le nom si drole què je me suis permis de tans parler un peu souvent. Encore ne soi mortifier ge termine en te faisant tous mes respect si ma lettre te fait plaisir.

Une réponse au plus to.

Aurevoir Aurevoir.

Et ge noubliais qu'elle-que chose s'ait de saluer Mrs Calotte pour moi j'ai hate de recevoir une nouvelle lettre pour te parler de se Calotte. Excusemoi cher Estelle ze suis boucoup fatiguer on nait en gran ménage.

COMPLAINTÉ D'ADAM ET D'ÈVE

Dans un jardin couvert de fleur,

Plein de douceur,

Dieu créa l'homme à son image.

Ce beau séjour,

Était la preuve et le vrai gage

De son amour.

Adam était assis tout seul

Sous un tilleuil,

Étant couché sous l'herbe tendre.

Tranquillement,

Un doux sommeil vint le surprendre

Dans ce moment.

Pendant qu'il dort, son créateur

Et son auteur

Lui enleva doucement un côté

De son côté;

En forma un' charmante femme

Rare en beauté.

Adam la voyant, s'écria :

Ah ! la voilà !

Ah ! la voilà celle que j'aime,

L'os de mes os ;

Donnez-là, bonté suprême,

Pour mon repos.

Adam, père du genre humain,

Prit par la main

Eve, cette charmante belle,

Sa tendre épouse,

Devant Dieu se jette avec elle

A deux genoux.

Dieu bénit ce couple charmant

Dans le moment.

Un berceau tissus de verdure

Fut leur logis :

De fleurs j'aime la bigarrure

De leur tapis

Dieu prit Adam et le conduit

Auprès d'un fruit,

Lui disant : mon fils prend bien garde,

Ne touche pas

A ce beau fruit que tu regardes,

Crains le trépas.

De ce lieu je te fais le roi,

Tout est à toi.

Mais souviens toi de ma défense.

A l'avenir,

Et respecte l'arbre de la science

D'peur de mourir.

Adam prit Eve et lui montra

Cet arbre là ;

Lui disant : mon épouse chérie,

Garde toi bien

De toucher là, je t'en supplie,

Pour notre bien.

Ev' s'étant écartée, un jour,

Dans un détour

Le serpent rencontra la belle

Et lui parla.

Le discours qu'il eut avec elle

Cher nous coûta.

Salut à la divinité,

Rare beauté,

Perle sans prix, vivant image

Du souverain,

L'ornement du bel ouvrage

De ce jardin.

Je te ferai part d'un secret.

Dans ce bosquet :

J'ai acquis de la connaissance

De ce beau fruit ;

Viens donc, tu sauras la science

Qu'il en produit.

Mange ce fruit délicieux,

Ouvre les yeux.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CORRESPONDANCES

Québec, 19 octobre 1897.

Monsieur le Rédacteur
du CANARD,
Montréal.

Monsieur,

On vient de découvrir ici, dernièrement, une secte (non d'anarchistes) mais de peignes particuliers. Elle comprend plusieurs types de la plus curieuse espèce, qui font le divertissement de ceux qui peuvent pénétrer dans leur cercle. Voici un échantillon de leur peignerie :

Ils donnaient dernièrement une petite soirée, après s'être récréés quelque temps en conversant, voilà qu'ils prient plusieurs membres de bien vouloir chanter. La plupart s'excusèrent, d'autres se firent longtemps prier, entre autres Mlle Esocnad, qui fit longtemps la sourde oreille, puis au milieu d'un silence absolu, entonna d'une voix nasillarde un chant touchant qui aurait eu le pouvoir de faire pleurer des veaux. Elle eut un plein succès s'il faut en juger par les applaudissements frénétiques qui éclatèrent de toutes parts, et par l'appréciation qu'en fit un individu qui cria du dehors : " Ferme ta gueule, " ce qui plongea l'assistance dans la stupeur. Mais elle se remit à temps pour pouvoir écouter religieusement un jeune ténor qui faisait ses débuts. Il entonna d'une voix assourdissante un " Kyrie " tel qu'on en a jamais entendu à St-Roch. Le plus triste de l'affaire, c'est que notre chantre improvisé semblait être dans un état voisin de la démence, les yeux presque sortis de leur orbite, la bouche démesurément ouverte, le visage enfin tout congestionné, tous ces signes nous inspiraient des craintes sérieuses. Plusieurs eurent l'idée d'aller chercher un médecin, mais notre héros se calma peu à peu, et on en fut quitte pour la peur. Il fut tout de même applaudi chaleureusement par les peignes présents..

J'ai pris la liberté d'attirer votre attention sur les faits et gestes de cette secte ; car je crois qu'en étant découverts, ils cesseront de faire leur sabbath habituel.

Merci à l'avance, M. le Rédacteur,
et veuillez me croire,

Votre, etc.,

ST-GEORGES.

FÊTE AUX HUITRES

Montréal, 18 octobre 1897.

Mon cher CANARD,

M'étant aperçu que ton reporter faisait défaut (peut être avait-il perdu sa carte d'invitation), à la " Fête aux Huitres, " donnée par le propriétaire d'un journal, laisse-moi te faire un

OIGARES, OIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce,
chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Oigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	"	3.55
" T. L. S. K.	"	6.50
" Boston	"	5.75
" Bouncer	"	3.50
" Cable Queen,	"	2.50
" Perroquet	"	2.00
" The Masher	"	2.00
" La Perla	"	2.50

(la livre - cts)		
Tabac noir à chiquer McDonald	...	62
Brunette et Victoria	62
T. & B. Plug 3's	75
Friar	62
Derby	60
Bon tabac canadien	20

rapport plus ou moins fidèle du résultat de la fête :

D'abord, mon cher CANARD, la fête a été un beau succès sous tous les rapports. Pas de politique, car l'esprit de parti était complètement de côté (pas Thomas), et la preuve de mon avancé, c'est qu'un autre applaudissait de tout cœur à toutes les belles paroles des honorables ministres et des députés qui ont adressé la parole.

Mais le clou de la soirée a été le discours qui va suivre. Pris à l'improviste, l'orateur a su se mettre à la hauteur ne la tâche qui lui incombait, et se faisant l'interprète des employés, il s'exprima à peu près en ces termes :

"Messieurs,

Je remercie Messieurs les propriétaires de la belle fête qu'ils nous donnent ce soir, et je me fais l'interprète de tous les employés en leur disant que nous sommes tous *satisfait* du résultat obtenu par ces messieurs ; tant qu'à moi, j'en suis *satisfait*, et j'espère que tout le monde est *satisfait*, et que tous les employés sont *satisfaits* : les employés étant *satisfait* plus ou moins, et moi-même étant *satisfait* et tout le monde étant *satisfait*, j'espère que ça se répétera souvent.

"Je ne pensais pas en dire si long. Merci, messieurs."

UN SATISFAIT.

LE RESTAURANT PAR EXCELLENCE DE QUÉBEC

Je désire attirer votre attention sur un établissement en vogue à Québec, je veux mentionner le restaurant de M. L... D'ailleurs on trouve l'endroit facilement par l'indication d'une pancarte à la porte, qui se lit comme suit :

- Pork and Beans,
- Pea Soup,
- Soupe aux huîtres dans tous les goûts,
- Langue de vache enragée, etc,
- Coeur de lapin, etc.

Cet établissement est aussi désigné sous le nom de "Fanal Verdigot."

M. Letarte, avec cette franche hospitalité qui le distingue, a su se faire une clientèle nombreuse et par conséquent tient un café très achalandé. D'ailleurs, pour employer son patois, nous devons dire avec lui :

"Faire ça ou d'autre chose, il faut toujours faire quelque chose."

Tous ceux qui s'y rendent y sont toujours bien servis, à part quelques rares exceptions où l'on trouve une oreille de cochon et une couette de cheveux dans les beans. Mais on se console vite en disant avec lui :

"Trouver ça ou d'autre chose, il faut toujours trouver quelque chose."

On organise quelque fois des danses, et au plus fort de la mêlée M.

Letarte ôte ses bas et insiste pour danser le "rigodon." Et on répète avec lui :

"Danser cela ou autre chose, il faut toujours danser quelque chose."

Pour faire la "pea-soup," il n'a pas son pareil. Pour lui donner cette saveur qu'apprécient les gourmets, il la coule à travers ses "chaussettes." Et si quelqu'un lui en fait la remarque, il lui répond avec ce calme inaltérable :

"La couler dans mes bas ou dans autre chose, il faut toujours la faire couler dans quelque chose."

Lorsqu'il revient du marché, il se paie le luxe d'une "waggine" pour retourner chez lui. Il insiste toujours et force le cocher à transporter ses produits qu'il dispose comme suit : Un quartier de veau à la portière, un panier d'œufs et un lard sur le dessus de la voiture. Deux paquets de carottes attachés au collier de l'attelage. Et pour couronner tout, les célèbres beans à côté de lui sur la banquette, et chante le refrain bien connu :

"Lui faire emporter ça ou d'autre chose, il faut toujours qu'il emporte quelque chose."

UN HABITUÉ.

Québec, 20 octobre, 1897.

Cher CANARD,

Le volcan de la littérature resté jusqu'ici inaperçu vient de faire, éruption, qu'on en juge d'après les ouvrages suivantes qui viennent de tomber chez nos libraires comme un coup de foudre :

10 "Quatorze dans un Bed," par le propriétaire de la shop aux huitres, Roman avec gravures.

20 "Prête-moi 3 cents" ou "Les embarras financières," par le gars du courtier, Roman de la vie réelle.

30 "Pousse-tu pour la bière," par l'Orphèvre ou Thama. Roman à sensation couronné par l'Académie Française.

40 "Les pieds t'pusse" ou "Les parfums du jour," par Dodé, ouvrage imaginaire.

50 "Les remords d'un tire-bouchon," par Boisono. Roman célèbre et orné de 20000 gravures.

60 "Trois semaines dans la cave à Parent" ou "Les impressions du John de Kuyper," par Laforce.

70 "A qui l'beu," par le Tailleur, ouvrage en rimes et orné de 28 gravures, couronné par l'Académie Française.

80 "La vengeance d'un veau," par La Poivrière. Grand roman à sensation inédit.

90 "Le roman d'un concombre," par Moelle, ouvrage couronné par l'Académie Française.

Boulevard St-Lambert

St-Ignace, Oct. 1897.

Mon cher CANARD,

Je crois que tu n'entends pas parler des progrès de notre ville, puisque tu n'en a jamais soufflé mot, prends garde de perdre connaissance après que tu auras lu les lignes suivantes :

Les rouges ont formé un parlement modèle de premier ordre. Tous sont admis à part les vrais bleus ; il y a dedans des Castors, comme le chef de l'opposition, et castor à la Tarte, comme premier ministre. Henri la Piastre.

Le parlement s'est ouvert par le discours du Trône lu par le gouverneur général le baron de la Banque route, qui tremblait comme une feuille au vent.

Voici les noms des ministres : Premier et ministre de la justice, l'Honorable Henri-la-Piastre ; ministre des finances, l'Hon. Je-suis-Franc ; ministre des travaux publics, l'Hon. de Toutes-Nuances ; ministre des douanes, l'Hon. Jupon-de-ma-femme ; ministre des postes, l'Hon. Paie-jamais ; ministre de la Marine, l'Hon. Connait-rien ; secrétaire d'état ; l'Hon. Choliva ; ministre de l'agriculture, l'Hon Sarrasin-dit-l'Eplure ; ministre du commerce et de l'industrie, l'Hon. Banqueroute-et-demie ; ministre des chemins de fer et canaux, l'Hon. Protège-les-bleus ; ministre de la guerre, l'Hon. Viens jamais ; Orateur, l'Hon. Vire-capot ; greffier de la chambre, l'Hon. Je-suis-trompé ; chef de l'opposition, l'Hon. Castor-à-la-Tarte.

Eh bien, mon vieux, avec une machine pareille, le Canada ne peut faire autrement que prospérer.

Il y a 82 députés d'élus et quelques comtés à venir à la semaine prochaine.

KLONDYKE.

Trois-Rivières, 22 Oct. 97

Mon cher CANARD,

Après avoir lu les journaux de ces derniers temps plusieurs de nos sports les plus en vus ont décidé de former un club de "Bugby." Se seront des professionnels dans ce genre et d'après leurs noms qui suivent chacun peut voir que si quelqu'un accepte leur défi ils n'auront qu'à se bien tenir.

Noms des joueurs et leur position.

- Goal M. J. Belle Isle
- Half Back J. B Barthe
- " T. Méron
- " E. Hart
- Quater A. Bondy
- Scrimage A. Bistodeau
- " P. Sarazin
- " D. Sevigny
- Forwards R. Lajoie
- " S. Hamel

- Forwards G. Leprohon
- " L. Lachance
- " C. Gauthier
- " Ti. P. Robichon
- " C. Ogden (Cap.)

Pour ouvrir la saison les joueurs suivants défient les Ottawa College champion du Canada, s'ils n'accepte pas, ils réclameront le titre de champion pour 1898.

Bien a vous

BUGBY

En voyageant

Il y a quelque temps, je voyageais dans l'un des comtés d'Ontario fut très surpris de trouver qu'il y avait pour la diligence entre : X-town et Z bridge, des billets de ire, 2e et de 3e classe.

Je pris un billets de première classe.

Cependant, en montant dans la diligence, je ne pus voir quelle différence existait entre les trois classes pour le confort. Mais, dès la première côte, le mystère fut dévoilé, car le vieux conducteur cria avec un fort accent de terroir :

—Les ceusse qui ont des billets de première classe, gardez vos places.

Les ceusse qu'en ont des secondes, descendez et marchez.

Les ceusse qu'en qui en ont des troisièmes, descendez et poussez à la roue.

HOTEL ST-LAURENT

De tous les grandes hôtels de Montréal, celui de M. George Papin, Nos 88 et 89 rue St-Laurent, est sans contredit, celui qui est le plus avantageusement situé.

Les chais électriques passent à la porte de l'hôtel toutes les minutes.

Les chambres à coucher, les salles à manger, les salons sont meublés à neuf et avec beaucoup d'élégance. La cuisine et le service sont irréprochables.

Une dette de reconnaissance

Un richissime marchand, vieux garçon, vient de mourir à Ottawa laissant un legs de 12000 dollars à une veuve.

Avant de mourir il a écrit à cette veuve :

"Il y a trente ans environ j'arrivais à Sorel, où vous habitiez alors, pour demander, votre main. Vous avez refusé. Votre refus m'a procuré des jours de paix et de tranquillité ; il est de mon devoir, maintenant, de m'acquitter envers vous.

VIENT DE PARAITRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE

M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1678 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Yérande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.

Envoyez 25 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

UNE NOCE QUI FAIT PITIE

Cher CANARD,

J'ai assisté, la semaine dernière à une veillée de noce des plus peignes que tu puisse connaître.

La noce avait lieu rue DeMontigny près de la rue V..., chez M...

J'arrive donc chez ce Monsieur, en compagnie de deux demoiselles, on nous introduit le marié, à qui je presse la main. Sur sa demande j'embrasse la mariée. L'heureux époux nous conduit à la salle de danse et nous présente sans mot dire à une petite assistance composée en partie de jeunes filles qui me parurent bien gentilles.

J'allai me planter dans un coin, car il faut te dire que les chaises faisaient défaut. Heureusement que le bal commença et je pus m'asseoir. Le pianiste faisant défaut l'accordéon le remplaça.

Tout allait assez bien quand une jeune fille se présente à moi, tenant dans sa main un soulier que je crus être celui de la mariée, et m'invite sans rougir d'y mettre une obole, ce à quoi je me rends non sans être surpris. La quête se continue ainsi que les murmures des invités. Je me consolait en attendant ce que nous rapporterait cette quête; mais rien ne venait et j'avais faim. Tout-à-coup mon cœur battit, on passait un plateau de pain de savoie, les morceaux étaient petits mais je m'apprêtais à en manger un de bon cœur, quand j'entends une voix qui disait: "Pas aux garçons." Je n'en pus croire à mes oreilles mais j'en fus convaincu lorsqu'on me passa les beignes au nez en s'excusant de leur impolitesse, et aux beignes succédèrent les raisins et les garçons eurent la même politesse. Pas de beignes, pas de raisin, pas de liqueurs, j'avais la gorge tout à fait sèche.

Je m'apprêtais à quitter la place quand on m'apprit que les gens de la maison voulait se coucher. Va sans dire que la salle se vida aux désappointement des danseurs comme minuit sonnait.

Le lendemain l'heureux couple fit son voyage de noce en char électrique et vit depuis avec la recette de la quête du *du joli soulier de la mariée*.

Je crois que tu n'as pas vu mieux et plus complet.

UN INVITÉ QUI REGRETTE DE
L'AVOIR ÉTÉ.

BON AVIS

Quand vous serez fatigué de broser votre chien à Montréal, venez tirer les renards à l'Hôtel Laval, Bord-à-Plouffe. ARTHUR HÉTU, Prop.

Boulevard St-Lambert

PERSONNELLE

Du Traibail, Des Rongeurs de Sidewalks, est revenu du Brésil ou il a été se faire couper les cheveux.

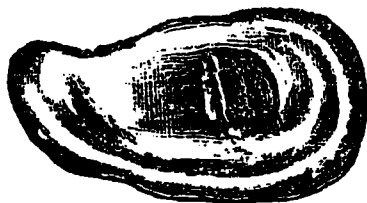
Youville doit aller passer l'hiver à l'Asile pour le bienfait de sa santé et de... son esprit.

Ti Srin et Ti George du club Fanfoi se sont acheté chacun un pardessus qu'ils ont payé CASH.

Zarrais a été expulsé de la Société des R. de S.

GLORIA.

Joe Poitras, le populaire propriétaire du petit Windsor, à Montréal, vient de recevoir par l'Intercolonial 100 quarts d'huîtres Malpeques. Ces mollusques sont toutes de premier choix et garanties fraîches. Nous en avons un des échantillons et nous



pouvons dire avec assurance qu'elles sont les meilleures importées à Montréal. Coin des rues St-Jacques et St-Lambert. Repas à toute heure. Entrez-y une fois et vous serez sûrs d'y retourner. Tel. Bell 773.

—Man enfant, pour mettre un nom au pluriel, on ajoute un S. Voyons, quel est le pluriel de piton ?

—Piston, madame.

AUX MUSICIENS

Comme choix de musique, le dernier numéro du *Passe-Temps* est incomparable. Chanson: *Stances à Manon*, Paul Delmet; pour piano: *Fête Galante*, morceau à 4 mains, P. Lacôme; pour violon: *Gavote Pompadour*, Paul Durrand. Le *Passe-Temps* donne tous les quinze jours huit pages de musique nouvelle et choisie, soit 208 pages par année.

Abonnement, \$1.50; 6 mois, 75 cts. Un numéro, 5 cts. Abonnement d'essai, trois mois, 25 cts. Adresse, *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

Pensée:

—On ne sait pas, madame, ce qu'un livre peut inoculer de maladies pour notre pauvre corps...

—Et pour notre âme, docteur ?

VICTOIRE DES PATRIOTES DE 1837

En 1837 les canadiens se soulevèrent parce qu'il n'y avait pas à Montréal de magasins de meubles convenables. Après les revendications qu'ils firent, l'idée a fait son chemin et nous l'avons ce fameux magasin de meubles au No 1551 rue Ste Catherine. M. Frédéric Lapointe est l'aimable propriétaire de ce grand établissement. Les lundi, mercredi et vendredi sont les jours de bon marché, pour argent comptant seulement. Il suffit de visiter cet incomparable magasin pour trouver là le plus grand choix de meubles, tapis, prélatés à des prix extraordinairement bas. Tout le monde devrait aller se convaincre le jour ou le soir, car l'affluence et les bas prix forcent le propriétaire à ne pas fermer son établissement.

A Vendre

UNE BELLE FOURNAISE DE PASSAGE

Avec Tuyaux.

A Louer

Pour la Saison d'Hiver

Une Grande Cave

POUVANT CONTENIR

1000 Barils de Fruits.

S'adresser à

A. P. PIGEON,
1798 Ste-Catherine

Coin Ste Elisabeth

OU PASSER LA SOIRÉE

L'automne nous arrive avec ses pluies et ses vents désagréables. Dans les longues soirées lorsque vous serez en proie au diable bleu, allez vous déridier à l'HOTEL LAVAL, coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet.

Vous trouverez là des gais lurons, des salons privés, des lunchs chauds ou froids. Bien plus, si vous êtes amateurs d'huîtres, toute une cargaison de ces excellents mollusques attendent les gourmets. Le tout arrosé d'un petit verre de bon vin comme on en sert là. Tout contribue dans cet établissement à vous rendre le cœur heureux.

Il y a une spécialité dans cet hôtel, elle fait les délices des clients, c'est le sirop d'érable.

Boulevard St-Lambert

NOUS
FAISONS

35,000,000 Allumettes

CHAQUE JOUR

En recevez-vous votre part ?

The E. B. Eddy Co. (limited)

HULL, QUE.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, EXPERTS, No. 124 rue St. Jacques, Montréal.

Boulevard St-Lambert

JOURS DE GRAND MARCHÉ

LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT



Grand choix de MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, etc, etc, à des prix excessivement bas. Ouvert tous les soirs.

F. LAPOINTE

1551 rue Ste-Catherine.